



Chères lectrices, Chers lecteurs,

La newsletter estivale, c'est l'occasion de mettre en évidence certains aspects du centre de soins. Celle-ci parlera davantage des bénévoles sans oublier les hérissons bien sûr. Bonne lecture !



Il fait très chaud, très sec, comment s'en sortent les hérissons ?

Comme nous, les hérissons peuvent souffrir des conditions extrêmes et comme nous, ils doivent trouver dans ces conditions de quoi survivre au mieux.

De l'eau et de quoi s'abriter

L'eau est essentielle, quelle que soit la saison. Un étang, une petite mare, une écuelle remplie d'eau fraîche feront la différence, les hérissons mais pas qu'eux en profiteront. Il est aussi essentiel de laisser sous les haies les feuilles mortes car elles assureront le gîte dans les meilleures conditions possible car sous les haies, l'ombre est assurée de même qu'une certaine fraîcheur. D'ailleurs, les arbustes aussi profiteront de ce paillage naturel.



Reste la question récurrente, nourrir ou pas ?



La réponse est simple : Y-a-t-il dans votre jardin des vers, des insectes (scarabées, cloportes, mille pattes, etc.) ou des gastéropodes ? Si oui, le hérisson se débrouillera très bien tout seul. Sinon, un appoint de nourriture sera le bienvenu mais attention ne le mettre que le soir, et préférez la nourriture sèche de type croquettes pour chat. Pour éviter que ces derniers ne se servent, l'accès à la nourriture doit se faire à travers un corridor étroit et sinueux (en forme de S) qu'un chat ne pourra pas emprunter (un diamètre de 12x12cm est suffisant pour un hérisson).

Hérisson en plein jour attention !

Au risque de me répéter, trouver un hérisson en plein jour n'est jamais bon signe. Si cet animal nocturne s'expose ainsi, c'est qu'il a froid et qu'il cherche à se réchauffer. Le bon geste n'est pas de le mettre à l'ombre mais au contraire de lui procurer la chaleur dont il a besoin !

Ne le laissez pas à l'extérieur, les corneilles repèrent les hérissons ainsi exposés et les attaquent, ce sont des charognardes, elles font ce que leur instinct leur a appris à faire. Quant aux mouches, elles en profiteraient pour pondre leur œufs dessus et après 48h, les œufs se transformeront en asticots !

Une fois à l'abri, dans une grande caisse, cage ou carton, et réchauffé grâce à une bouillotte même improvisée, par exemple une bouteille en plastique remplie d'eau chaude, il faudra examiner le hérisson. S'il avait froid, ça n'est pas sans raison. Soit il est blessé ou malade auquel cas il faudra vite l'amener à un centre de soin, soit il a été dérangé ou avait très faim, auquel cas, l'eau et la nourriture (pâtée pour chat ou croquettes) mises à disposition le remettront d'aplomb. Vous pourrez alors le relâcher à

la nuit tombée, sous une haie proche de l'endroit où vous l'avez trouvé. Attention à la taille du hérisson, si c'est un mini hérisson - grand comme un pamplemousse ou plus petit - c'est un jeune. Il peine à se débrouiller seul et il faudra l'amener dans un centre de soins.



Avant d'appeler, prenez le temps de lire SVP

Les centres de soins sont trop rares ! A Genève, seul le Centre de récupération des rapaces (CRR) à Bardonnex et SOS hérissons à Vernier sont prêts à les accueillir avec une place hélas limitée. Le centre de soin le plus proche de Genève en France voisine se trouve à Annecy et les places y sont limitées. En direction du canton de Vaud, c'est le zoo de la Garenne qui est le plus proche. Quant aux vétérinaires, rares sont ceux qui prodiguent les premiers soins et pas plus. Les vétérinaires contactent les centres et leur demande de venir chercher l'animal, ce qui complique la prise en charge car nous n'avons pas les moyens de nous déplacer à la demande, nos bénévoles n'étant pas toujours disponibles.

Avant de ramasser un hérisson et d'appeler le premier numéro que Google vous propose, prenez le temps de lire les informations prodiguées sinon sur les sites dédiés au moins par l'IA du moteur de recherche. Posez-lui-même des questions, les réponses sont très correctes.

Personnellement, c'est près de cinq appels par jour que je reçois ! Ayant 30 places à disposition et un hérisson en soins restant en moyenne 1 mois, faites le calcul.

Des bénévoles sans qui rien ne serait possible



Les centres de soin, c'est 100% de bénévolat. Nous ne sommes ni un service de l'Etat, ni payés par celui-ci, ni corvéables à merci. Nous avons nos limites d'espace, de temps et ... légales. Si l'Etat subventionne au lance pierre, il surveille en revanche avec une attention de plus en plus aigüe l'activité des centres de soins. De la taille des cages aux médicaments, tout est scruté. De plus, nous devrions être bardés de diplômes pour être autorisés à agir ! Si pour des cas lourds, cela fait sens d'exiger un certificat de capacité, pour nettoyer des cages et fournir la nourriture dans des gamelles, c'est une exigence qui prive les centres de soins des seules personnes prêtes à donner de leur temps, les bénévoles.

A SOS hérissons les bénévoles sont, pour la plupart, des personnes à la retraite. Leur profil est très varié, anciens enseignants, policiers, interprètes, soignants. Il y a aussi des personnes au chômage ou des étudiants mais pas un seul vétérinaire ou soigneur animalier. A part notre vétérinaire de référence, nous ne pouvons compter que sur des personnes dont le meilleur atout est d'être motivées. Mais c'est en fait le seul qui compte vraiment car sans motivation, on ne fait rien. Et franchement, si l'on est capable de s'occuper de sa propre alimentation et de son propre ménage on est parfaitement apte à le faire pour des hérissons !

A la retraite, en cours d'étude ou en emploi, on a toujours le choix du temps plus ou moins important qu'il reste pour soi-même. Dédier celui-ci aux autres quels qu'ils soient, c'est remarquable et l'autorité devrait être reconnaissante aux bénévoles pour

leur engagement dévoué par pur idéal. Sans eux, l'animal mourrait.

La flamme de la motivation doit cependant beaucoup aux conditions « cadre ». Je ne parle pas de celles dictées par des ordonnances légales mais par la vie en société. A SOS hérissons, des personnes qui partagent un même amour des animaux se rencontrent et partagent aussi des moments conviviaux. Sans ces derniers, la motivation s'éteindrait très vite. Au centre, on prend le café ensemble, on parle de hérissons mais aussi de soi, de la vie. C'est ainsi qu'au cours du temps, nous sommes devenus une grande famille où l'entraide est le maître mot.

Certes les aléas de la vie, professionnelle notamment, fait que certains nous quittent mais ces mêmes raisons poussent d'autres à rejoindre la cause hérissonne. Sans l'appui des bénévoles, cela fait longtemps que j'aurai baissé les bras.

Anna, Anita, Caroline, Roxane, Valérie, bon vent !



Un grand merci à vous qui avez consacré du temps pour le centre et les hérissons. La vie vous mène maintenant vers d'autres horizons ou engagements professionnels ou privés, qu'ils vous procurent le bien et le bien-être que vous méritez amplement.

Roxane

Bienvenue à Ekaterina, Fiona, Kirsten, Liliia, Laurie, Loulou, Thomas !

Nouveaux bénévoles ou suppléants, votre contribution est précieuse. Grâce à vous la relève est assurée et les hérissons, s'ils pouvaient le faire eux-mêmes, vous remercieraient de tout leur cœur.

Ohla, Thomas, Laurie et Loulou



Agnes, Amanda, Anne, Béatrice, Brigitte, Céline, Ingrid, Isabelle, Laura, Leila, Magda, Mathieu, Michèle, Michelle, Noreen, Pauline, Ohla, Suzanne, Sylviane et Violaine, votre fidélité vous honore.

Un tout grand merci pour votre engagement envers la cause hérissonne semaine après semaine, année après année. Chacun et chacune, avec vos compétences, apportez un soutien précieux à la vie du centre et aux hérissons. Vous faites un bien immense !



Amanda



Mathieu



Laura



Anne



Sylviane



Kirsten

Et merci aussi à

Tobias, notre fantastique vétérinaire, toujours prêt pour aider et à Julia, vétérinaire elle aussi pour son soutien à ce dernier lorsqu'il faut soigner des cas compliqués.

Alexandre et Michel nos antennes en France voisine qui n'hésitent jamais à parcourir des kilomètres pour nous apporter des hérissons en situation de détresse.

Melita et Christian, nos fidèles suppléants en journaux dont les hérissons font grand usage même s'ils n'en lisent pas vraiment le contenu.

Nathalie qui envoie de bonnes ondes aux hérissons blessés et ça marche !

Guy mon mari et Claude notre ami, qui supportent de vivre au milieu d'une ruche riche et joyeuse mais quelque peu envahissante.



Des centres de soins trop rares



La relève au niveau des bénévoles semble assurée, celle des centres de soins pas vraiment. Cela fait vingt ans que je m'engage, j'ai bien formé quelques personnes motivées à ouvrir leur propre centre mais ceux qui ont tenu sur la durée sont rares. Un centre de soin, c'est tous les jours, toute l'année, année après année. A Genève, un seul autre centre de soins existe, c'est le CRR, Ludovic et Virginie et leur équipe y font un travail formidable et indispensable, ils méritent d'être remerciés et reconnus pour leur engagement sans faille pour sauver la faune sauvage locale.

Je me permets de souligner que le Bioparc est d'abord un refuge animalier pour la faune exotique en situation de détresse. Il accueille aussi des hérissons mais seulement ceux qui lui sont apportés par les autorités. Inutile de dire que leur nombre n'atteint pas le dixième de celui accueilli par le CRR.

Un clin d'œil à Margot, que je connais bien, qui a enfin reçu son autorisation d'exercer et dont le centre de soin « Chérissons » à Ependes aidera les hérissons de la région de Fribourg. Un autre clin d'œil à Sandrine et à Olivier dont les centres, respectivement en Valais et dans le canton de Vaud, aident avec succès les hérissons de leur région.

[Voir contacts utiles sur le site SOS hérissons](#)

La sortie estivale du centre SOS hérissons



Après 4 ans, visiter à nouveau le Bioparc était souhaité par un grand nombre et c'est ainsi que notre sortie estivale 2026 a eu lieu le 25 juillet au parc animalier. Le docteur Tobias Blaha, directeur du Bioparc mais aussi vétérinaire du centre SOS hérissons nous a reçu les bras ouverts et nous avons profité de deux visites guidées par **Nelly** et **Thalia**. Nous avons fait le plein d'émotions lors de ses visites menées de manière extrêmement professionnelle. Le repas malgache était délicieux et le temps idéal. Un tout grand merci à l'équipe du Bioparc qui nous a si bien accueilli.



Les belles et parfois tristes histoires des hérissons du centre racontées par Suzanne

Voici (re)venue la saison de bébés hérissons !

Maman avec bébés ... que du bonheur !

Appel un dimanche après-midi : le jardinier a débusqué un nid de hérissons, il y a des bébés tout tout petits, quelques heures à peine. À l'aide !!! Il (le jardinier) veut les jeter !

Au compost ? À la poubelle ? J'y crois pas ...

Et la mère ? Elle s'est enfuie..... ben voyons, je la comprend face à un jardinier qui aime tant les animaux !!!

Sylviane fonce, traverse tout le canton par la pire des canicules. Entretemps, la personne bienveillante qui a appelé a réussi à retrouver la mère, quelle chance ! Dans un carton arrivent une grosse maman hérisson complètement paniquée et 4 petits hérissons nouveaux nés, roses, avec des piquants mous, blancs, le tout caché dans des feuilles mortes.

On met maman et ses petits dans une cage au calme, on retient toute notre respiration, on les laisse en paix ... un jour ... deux jours - ne pas soulever le couvercle du nid - et ... oh miracle, elle s'est calmée, ne les rejette pas et les allaite. Ouffffffff !



Un mois et quelque plus tard Rubalise, Rudolf, Rubicube et Rustine, les petits de Rune sont devenus des ados grassouilleux, épris du lait rassurant, de la tendre chaleur, de la patience infinie et du ventre mou et accueillant de leur maman : ils la poursuivent nuit et jour pour encore une petite goutte, piétinent frères, sœurs, maman et toutes les gamelles pour arriver à la meilleure tétine, essayant même de téter des piquants de leur mère ! Et comme ils sont beaux....

Mais je ne vous raconte pas l'état de la cage quand les bénévoles arrivent le matin....



.....

Bébés sans maman comment faire juste !

Appel un dimanche après-midi : au bout du fil (!) une petite voix et d'autres voix autour, plusieurs enfants.

«On a trouvé des petits hérissons, dans l'herbe, dans la cour de l'école, OUI on a lu sur votre site votre numéro de téléphone et ce qu'il faut faire, NON la maman n'est pas revenue, on sait parce qu'on les déjà vus hier soir, NON on ne les a pas touchés, OUI on reste sur place et on vous attend !»

On fonce à deux, direction les Charmilles, donc en pleine ville, pauvres hérissons condamnés à vivre sur un carré d'herbe rase au pied d'un bâtiment austère...

Les enfants sont là, ils font cercle autour de quatre châtaignes roulées en boules serrées dans l'herbe, les enfants sont très fiers d'avoir sauvé ces petits hérissons, heureux aussi de nous voir arriver, ils racontent tous en même temps ce qu'ils ont fait et - c'est assez rare pour être relevé - ils ont tout fait juste !!! Bravo à eux, tant d'adultes dans la même situation ne lisent pas, ou mal, les instructions ou décident que c'est trop compliqué et qu'on va laisser ces hérissons se débrouiller seuls* !

PS. Merci à vous qui les avez aidés : en effet, biberonnés pendant une dizaine de jours, Wyoming, Wisconsin, Vermont et Dakota ont tous survécu et ont été libérés !

*Vous n'y croyez pas ? Lisez plutôt ce qui suit ...



Tristesse...

Samedi matin avant 9 heures, une dame appelle, elle a vu un hérisson devant son immeuble dans le gazon, il ne bouge pas, a l'air mal en point. Après trois phrases elle raccroche, dépassée par ce qu'il faudrait faire...

Deux minutes plus tard, un monsieur appelle ... pour le même hérisson, Christina explique qu'elle ne se déplace pas, qu'il faut apporter le hérisson au Centre, - pas possible dit-il. Alors je dis que je vais venir le chercher, je lui demande de rentrer le hérisson et de m'attendre - ça ne va pas - je suggère de sécuriser la pauvre bête, de la mettre au minimum dans un carton - ça ne va pas - de le protéger des corneilles par une couverture - pas possible - au désespoir, je lui demande (s'il n'a ni carton ni couverture) de rester à côté du malheureux le temps que j'arrive, le monsieur n'a pas le temps !

Quand j'arrive à l'adresse indiquée, je comprends tout de suite où est le blessé ... les corneilles du quartier tournent au-dessus de lui ! Il est dans le gazon, au soleil devant l'immeuble, sous un maigre buisson, c'est un bel adulte qui semble beaucoup souffrir, il n'arrive pas à se rouler en boule ni à fuir, mais souffle fort en me sentant approcher tellement il a peur. Je le prends délicatement et le rapporte au Centre.

Le pauvre hérisson a été lacéré de haut en bas par une débroussailleuse rien à faire, il mourra peu après.

Merci à cette personne pressée, peu serviable et dure de cœur de m'avoir laissé son nom, son adresse et son numéro de téléphone j'ai eu envie de l'appeler pour lui expliquer que les hérissons sont protégés et qui serait bien d'en prendre soin ...



.....

Parc Laurieu, lundi 27 juillet, 23 heures 15



Nouveau parc Laurieu pour les handicapés des pattes

H. Eh qu'est-ce que tu fais là, toi ? C'est MA cabane !

D. Eh là, hérisson obèse, on se calme, Christina m'a installé ici... je suis le nouvel hérisson handicapé ! J'ai réservé depuis longtemps ma place ici, alors tu restes aimable et tu arrêtes de souffler fou-fou-fou !!!!

H. Mais moi j'habite ici depuis longtemps ! Alors tu dégages!

D. Non, rien à faire, et d'ailleurs je suis plus handicapé que toi, j'ai plus le droit d'être ici !

H. Ahhhhh...À voir ! T'as quoi, toi ?

D. Paraplégie, et amputation d'un pied, et ça ne guérit pas bien... mais j'ai la motivation, c'est pour ça qu'ils ont retenu ma candidature ? Et toi ?

H. Moi ? Pire : patte AVANT sectionnée, plus de main, et les os qui sortent du moignon, regarde ça !

D. Waouw, respect, ça doit faire mal de marcher sur ses os !!! Et ici, c'est pour nous ?
H. Oui, c'est un nouveau parc pour nous les hérissons différents, «à besoins spécifiques», abîmés par la vie... ou plutôt par les humains... Le droit à la différence, tu connais pas ? T'as pas vu le panneau à l'entrée ?
D. Cooooooooool, je reste ! Au fait c'est quoi ton nom ?
H. Hawaï !
D. Moi c'est Delaware. Enchanté !
H. Bien, alors on peut s'organiser, disons : on dort ensemble dans cette cabane et on mange dans l'autre, ça te va ?
D. Ben oui, c'est pour ça que je venais te voir....



Hawaii

Delaware

Hérissons à l'adoption

Chaque année, des bébés naissent au centre car les femelles en soin sont portantes et mettent bas durant leur convalescence. Ils ont grandi et sont prêts à découvrir la liberté. Si vous avez déjà accueilli des hérissons du centre, [réinscrivez-vous sur le formulaire d'adoption](#). Votre jardin a déjà été qualifié comme adéquat et l'adoption peut se faire rapidement.



Hommage à Gottlieb Dändliker

Ancien inspecteur de la faune sauvage du canton de Genève, Gottlieb a pris sa retraite en 2025. Il a accompagné SOS hérissons depuis ses débuts. Grâce à lui, le centre a pu voir le jour et mon engagement est resté intact car je me suis toujours sentie soutenue. De nombreuses stagiaires ont profité de cette collaboration et nous avons beaucoup appris sur la situation de l'espèce à Genève. Loin de rester oisif, sa retraite lui permet de s'engager encore davantage pour la faune sauvage. Bravo et merci à mon ami Gottlieb.

Merci d'avoir pris la peine de lire ces chroniques hérissonnes estivales, merci d'agir à votre niveau pour la nature et merci pour votre précieux soutien !

[Se désabonner](#) | [Gérer votre abonnement](#)

SOS Hérissons - Christina Meissner
1214 Vernier